

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

DLP 17-6-08014741

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 19 du 11 juin 2008 - 2 pages

Actualité

STADES

BLE TENDRE : quelques parcelles présentent encore des étamines.
BLE DUR : fin floraison.
ORGE PTPS : épiaison
POIS HIVER : 7-8 étages de gousses. Il reste encore quelques fleurs.
POIS PRINTEMPS : 4 à 6 étages de gousses et encore quelques fleurs pour les semis de février, floraison pour ceux d'avril.
FEVEROLE : 6-9 étages de gousses pour les semis de février à premières gousses pour les semis d'avril.
BETTERAVES : 6-14 feuilles.
LIN : 60 cm.
MAIS : 6-10 feuilles pour les semis d'avril, 4-6 feuilles pour ceux de mai.
TOURNESOL : 2-7 paires de feuilles.

Actualité

Pucerons

Pucerons blé

Les infestations de pucerons sur feuilles sont présentes dans un peu plus de parcelles que la semaine dernière, et sont majoritairement de l'ordre de 1 à 5%, mais on trouve aussi quelques parcelles avec 10 à 50% de pieds porteurs. Quelques passages sur épis s'observent (1 à 10% des épis) comme à Maisoncelles en Brie, Passy sur Seine, Touquin (77)..............

Les infestations sont à surveiller jusqu'au stade grain laiteux - pateux. Plus le développement est tardif, moins l'incidence est forte.

Rappel du seuil : 1 épi sur 2 colonisé.

Pucerons protéagineux

Pas d'évolution des attaques. On a toujours une faible proportion de pois avec de petites colonies, et sur féverole, des attaques toujours très variables (5 à 30% de pieds avec manchons).

Pucerons tournesol

On a toujours des infestations de l'ordre de 10 à 50 pucerons par pied dans certaines parcelles, avec des crispations du feuillage très marquées.

Pucerons du maïs

Les infestations de pucerons (*Métopolophium dirhodum*) restent nulles dans certaines parcelles, et atteignent 5-15 pucerons par plante dans d'autres (maximum 30 à Château Landon mais pour un maïs à 10 feuilles).

Seuil d'intervention :
- avant 6 feuilles : 10 pucerons / pied,
- entre 6 et 8 feuilles : 20-50 pucerons / pied
- entre 8 et 10 feuilles : 200 pucerons par pied.

Fusariose

Pour l'instant, la présence d'épillets fusariés est surtout visible sur les parcelles qui ont fleuri tôt, avec jusqu'à 30% et plus d'épis avec des épillets touchés, en absence de protection. Dans les autres situations, la proportion est encore faible.

Il est trop tard pour intervenir.

Bruche féverole

Depuis ce week end (et pour une courte période ?), les conditions sont favorables à l'activité des bruches.

La protection bruche est à renouveler pour les parcelles traitées il y a plus de 8 jours (semis de février), et à démarrer pour les situations non encore protégées, dont les semis d'avril, si présence de gousses > 2 cm.

Dans nos essais de l'an passé, avantage au KARATE XPRESS par rapport au TALSTAR FLO et au KARATE ZEON.

Tordeuse du pois

Les captures sont du même ordre que la semaine passée. La courbe de vol est proche de celle de 2005, avec des cumuls moyens de 130 captures. Les valeurs les plus fortes (>200) étant enregistrées sur le secteur de Nemours - Bray sur Seine (77) et au Tertre Saint Denis (78).

Les conditions de ce début de semaine devraient accélérer l'activité de ce ravageur.

Le seuil d'intervention de 100 captures cumulées pour des pois destinés à l'alimentation humaine ou à la semence, est déjà atteint ou le sera rapidement dans une grande partie de la région.

Liberté · Égalité · Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

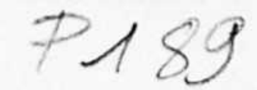
Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2008:
87 euros (papier)
76 euros (fax)
68 euros (mail)



En bref

Maladies des orges

Pour les **orges de printemps**, la pression maladie est très importante dans les témoins avec de la rouille naine, de la rhynchosporiose, de l'helminthosporiose, des taches brunes, sur les deux dernières feuilles. Présence parfois aussi d'oïdium, et soupçons de ramulariose.

Les protections ont dû être terminées.

Sur les **orges d'hiver**, on trouve parfois des épillets déssèchés, qui pourraient provenir soit de fusariose, soit d'un problème de températures basses (mini <4°) lors de la méiose (première quinzaine d'avril). Avec les conditions humides récentes, du botrytis s'est installé ensuite sur ces épillets.

Maladies féverole

La pression de **mildiou** est toujours importante et le **botrytis** se développe. La **rouille** devrait bientôt apparaître.

Ravageurs du blé

Si les mineuses et lemas restent bien actifs, les captures de cécidomyies ont nettement diminué. On ne voit pas encore de larves dans les épis.

A cette liste, il faut ajouter un ravageur assez inhabituel dans notre région, mais plus fréquent en Champagne Ardennes : la **tenthrède** du blé (Dolerus sp).

Il s'agit d'une chenille jaune pâle à orange, de 2 cm de long, présente sur feuille ou sur l'épi. Elle grignote généralement le bout des feuilles en biseau, ou le bord de la feuille. Elle s'enroule lorsqu'on la touche.

A la fin de son développement (4-6 semaines), elle descend le long de la tige et s'enfonce dans le sol pour hiverner.

Lin

Des thrips sont présents mais restent sous le seuil d'intervention pour le moment (5 thrips par battage manuel jusqu'à début floraison).

L'oïdium est signalé dans l'Oise.

Colza

Les symptômes de **sclérotinia** commencent à s'observer, sur des tiges principales mais surtout des hampes secondaires. Les attaques vont de 0 à 3% de pieds touchés pour l'instant, et jusqu'à 15-20% dans les cas les plus graves.

L'**alternaria** sur siliques est très peu présent (un peu sur deux parcelles d'ARISTIDE). L'**oïdium** est toujours absent.

Les infestations de **pucerons cendrés** en bordure restent faibles. Présence significative sur une parcelle à Courdimanche sur Essonne (91) mais des auxiliaires sont là (dont des coccinelles asiatiques).

Pégomyies betteraves

Pas d'évolution de la situation. On a toujours des galeries observées dans le sud de la région, sur moins de 10% des pieds. Peu de pontes présentes.

Pyrale du maïs

Les captures ne concernent toujours que les secteurs précoces :

- vallée de Seine (Jaulnes-77),
- vallée de la Marne (CItry et Chambry-77),
- le sud Seine et Marne (Château Landon et Lorrez le bocage).

Dans ces secteurs, les trichogrames pourront être mis en place la semaine prochaine.

La dernière campagne avait vu un début de vol le plus précoce depuis au moins 30 ans. Toutefois les mois de juin et juillet humides, ont perturbé l'activité de ponte et le développement larvaire. Au final, les infestations larvaires en situations non traitées seront plus faibles en moyenne que les années précédentes, et le début de deuxième vol marginal. En théorie, le potentiel pyrale a donc diminué, alors que dans le même temps les surfaces de maïs ont augmenté en 2008.

La lutte vise à prévenir les dégâts directs de la pyrale (casse de tiges) mais aussi les effets potentiels des attaques sur épis, susceptibles d'ouvrir des portes aux attaques de fusariose sur épis et par delà aux mycotoxines (relation vérifiée expérimentalement). Les attaques sur épis sont plus importantes dans les zones à deux générations (sud ouest de la France).

La protection contre la pyrale ne doit pas être systématique. Il faut tenir compte de l'antériorité des attaques. L'observation des pontes à la parcelle permet d'estimer le risque réel (au moins 10% de pieds avec pontes), et d'affiner le positionnement de la lutte chimique. Toutefois, il convient de privilégier la lutte biologique avec les trichogrammes, qui a fait preuve de son efficacité et qui respecte les auxiliaires, limitant ainsi les problème de pucerons.

	ENQUETE DESHERBAGE BLE	

Cette année encore dans certaines parcelles, les programmes de désherbage n'apportent pas toute la satisfaction attendues, vis-à-vis des graminées. Utilité du traitement d'automne, problème de conditions d'application ce printemps, de positionnement, soupçons de résistance aux sulfos. Les questions sont nombreuses. Afin d'avoir une vision la plus complète possible sur les pratiques agronomiques et herbicides, et tenter d'apporter des réponses, nous vous remercions de bien vouloir de répondre à cette enquête annuelle pour 1 ou 2 parcelles de votre exploitation, avec ou sans problèmes de désherbage.

****

ENQUETE A RETOURNER A LA FREDON IDF – 10 rue du séminaire 94516 RUNGIS - ou par fax au 01-56-30-00-29 ou mail : fredonidf@wanadoo.fr

NOM - PRENOM (facultatif):

COMMUNE :

Nom de la parcelle		
Type de sol		
Date de semis		
Labour (oui/non)		
Précédent		
Rotation Uniquement cultures d'hiver (écrire A) Rotation Cultures hiver et ptps (écrire B)		
Travail superficiel en interculture - Nombre de passages		
Herbicide total en interculture - Nombre de passages		
Herbicides utilisés (date – produits – dose)		
VULPINS Niveau infestation initial (faible = 10 plantes/ m2 moyen = 10 à 30 / m2 élevé = > 30 / m2 -- Désherbage satisfaisant (oui/non)	------------------------	------------------------
RAY GRASS Niveau infestation initial (faible = 10 plantes/ m2 moyen = 10 à 30 / m2 élevé = > 30 / m2 -- Désherbage satisfaisant (oui/non)	------------------------	------------------------
Autres graminées présentes bien maîtrisées (agrostis, paturin, folle avoine, brome)		
Autres graminées mal maîtrisées		
Nbre de passages de sulfos antigraminées recues par la parcelle les années passées (type LEXUS, ARCHIPEL, ATLANTIS – HUSSAR – ALOES – ATTRIBUT – MONITOR….)		
Remarques sur les échecs éventuels (observation les années précédentes, effet des conditions climatiques…..)		